

## ***La prévention de la pédophilie dans la société et dans l'église***

*L'Harmattan (santé, sociétés et cultures), 2021, 150 p.*

par **Michel DE BOUCAUD** (Bordeaux)

Ce qu'on ne trouvera pas dans ce livre : un manuel de psychiatrie médico-légale, de *psychopathia sexualis*, ou les « Trente cinq propositions pour renforcer efficacement la lutte contre les violences sexuelles » du Rapport de la Commission d'audition de l'audition publique « *Auteurs de violences sexuelles : prévention, évaluation, prise en charge* ». <sup>1</sup>.

Ici, il s'agit des prolégomènes à une « Prévention de la pédophilie dans la Société et dans l'Église ». L'auteur a été Président national du Centre catholique des médecins français. Il a une longue expérience des Institutions sollicitant des avis et des évaluations de leur personnel éducatif selon les nécessités. Il a dû assurer des expertises pénales chez des personnes ayant commis des agressions sexuelles sur les enfants.

Les auteurs allemands (p.45) donnent des chiffres : 42% de psychopathes, 26% de névrosés, 21% de déficitaires, 12% d'addictés. Michel DE BOUCAUD remarque « l'importance des troubles affectifs de nature très diverse, les pathologies du narcissisme et la fonction souvent considérable des processus de clivage » (p.52). Les personnalités perverses sont plus complexes à élucider et la tendance du public est de « voir des pervers narcissiques partout ».

Rappel et précisions nécessaires de l'auteur (p.49) : « La perversion est une orientation permanente et pathologique de l'être et comporte des dimensions inconscientes se manifestant par des conduites déviantes, associées à des mécanismes de défense divers, parfois le clivage, le déni, etc. La perversité est différente ; elle est

---

1. Ce rapport est la synthèse de l'audition publique sur le thème « Auteurs de violences sexuelles : prévention, évaluation, prise en charge » qui a été conduite à l'initiative de la Fédération Française des Centres Ressources pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles (FFCRIAVS). CH. ALEZRAH qui y a contribué nous en a parlé dans le n° n°43-44, des Cahiers H .Ey, juin 2019, 107-119 avec un article sur « *La prise en charge des auteurs de violences sexuelles. Quelle place pour la psychiatrie ?* ».

faite de l'intervention d'une malignité plus ou moins affirmée dans la conception et l'exécution d'un acte où la notion de choix délibéré peut être explicite. Et au milieu même des dimensions inconscientes, la conscience peut être souvent présente et effective »<sup>2</sup>.

Son rôle n'est pas ici celui d'un expert diligenté par le Juge d'instruction au Tribunal, bien qu'il ait aussi l'expérience de cette fonction. Le but est préventif et le rôle, ici assumé, est celui d'un psychologue et pédagogue de l'enfant et de l'adolescent et naturellement d'un psychopathologiste de l'homme en devenir<sup>3</sup>, fut-il déclaré adulte par l'état civil (et présumé responsable, jusqu'à preuve du contraire).

Il avertit donc, dès l'introduction, qu'il va surtout parler des « démarches de prévention nécessitant la connaissance précise des structures pathologiques des personnalités responsables et la connaissance des mentalités anthropologiques et psychosociologiques des milieux concernés ». Le ton est très éloigné des rapports d'expertise habituels au tribunal et des actes d'accusation prématurément proférés par des journalistes en quête de sensations et en mal de notoriété.

D'où les deux pôles ou domaines de sa réflexion :

1) les « *difficultés existentielles et psychologiques des personnalités en devenir* » et

2) « *l'expérience de l'intériorité de toutes les personnes en responsabilité* » (parents, éducateurs, formateurs et accompagnateurs divers. Il n'ignore pas bien sûr l'importance du passage à l'acte (p.59).

Une Troisième dimension, plus récemment dénoncée (nous dirions le *back ground* culturel, les allemands disent le *Zeitgeist*, l'esprit du temps) : « *les mentalités anthropologiques et sociologiques capables de faire surgir et d'entretenir les perturbations des personnes* » (chap.II, p.39sq) .

Et là ce souci rejoint celui du CRINS<sup>4</sup>.

---

2. Ce que LACAN objectait narquoisement à EY au colloque de 1946 (p30 de l'édition chez DDB 1950, rééd. Tchou 2004 : *Le problème de la psychogenèse des névroses et des psychoses*).

3. Il est d'ailleurs l'auteur d'un important Rapport au Congrès des Psychiatres et Neurologues de langue Française de Biarritz, en 1999, sur « *Psychiatrie et psychopathologie. Les désorganisations psychiques* », réédité chez L'Harmattan en 2009.

4. « Affaire Weinstein, affaire Angélique, affaire Lelandais... Les violences

Ce qui est rapporté ici ne concerne pas que l'Église, mais devrait permettre d'élargir le débat et les responsabilités à une société qui a commencé à se déliter dans les années soixante (on le reconnaît enfin), par une véritable « défaite de la pensée » (A. FINKIELKRAUT). Et « les déconstructeurs ont marqué les esprits sous prétexte de liberté » (p. 39). Malheureusement les responsables et leurs bénéficiaires sont toujours là dans les journaux, chez certains éditeurs privilégiés, à la TV et de plus en plus souvent au Tribunal ! Ils ont blanchi, mais certains bénéficient toujours d'une quasi retraite ou rente de situation pour avoir jadis été (il y a 50 ans), parés d'une aura littéraire.

On pourrait élargir sa bibliographie avec la critique rétroactive du laxisme pervers post « 68 », présenté à l'époque comme progrès, à propos de la saga MATZNEFF et des livres de Malka MARCOVICH<sup>5</sup> et de Vanessa SPANGORA<sup>6</sup> en 2020.

Mais reprenons sa lecture...

Exposé critique de la période de la libération sexuelle (chapitre sur « les origines occidentales » (p.25sq). « Avec la révolution sexuelle des années 1960<sup>7</sup>, il y a eu un effondrement de la morale dans le monde et cela a même affecté l'Église, clergé comme laïcs » (p.29).

Mais FREUD l'avait depuis longtemps prévu disant, en mettant un pied en Amérique, « qu'il lui apportait la peste » (p.31). MDB remarque cependant que « chez FREUD la dimension morale existe bel et bien, dans une certaine modalité éthique (« *ne pas céder sur son désir* » plus qu'ambigüe<sup>8</sup>), dans un intermédiaire entre l'allégeance au bien et le dévoilement du désir ». Et d'ajouter que « la morale est faite d'un rapport spécifique et particulier à la raison », idée d'un

---

sexuelles électrisent toujours le débat public vers ce leitmotiv qui nous rassemble : plus jamais de victimes ! Parce que derrière chaque victime se cache un ou plusieurs agresseur(s), la prévention des violences doit être la priorité des acteurs de terrains et des politiques. Lorsqu'on s'intéresse à la victime, il est déjà trop tard...notre devoir est d'améliorer la prise en charge des auteurs de violences sexuelles, traiter les facteurs de risques, renforcer les facteurs de protection et participer ainsi efficacement à la prévention. »

5. *L'autre héritage de 68. La face cachée de la révolution sexuelle*. Albin Michel 2018.

6. *Le Consentement*, Grasset 2000.

7. Où la pilule a eu beaucoup plus d'importance pour le grand public que FOUCAULT, COHN BENDIT et MATZNEFF. [Ndlr]

8. Bien que la recommandation, d'un grand bourgeois à l'autre, ait été plus galvaudée chez LACAN que chez FREUD.

grand classicisme que l'on trouve chez Henri EY et plus récemment chez un philosophe contemporain comme Francis WOLFF<sup>9</sup>. Où est la raison en effet dans la revendication transsexuelle<sup>10</sup>, la location des utérus (GPA pour tous), le clonage et la fabrication de chimères par manipulations génétiques et le trafic d'organes, etc... ?

Les transgressions et les perversions fleurissent, sont encouragées<sup>11</sup>. Les traditions, jadis structurantes sont dévalorisées. Les minorités n'ont pourtant pas toutes vocation, loin s'en faut, à devenir majoritaires. Sous couvert de liberté expressive inviolable, ce qui est constaté comme le plus fréquent au bout d'un certain temps de déconstruction ou décomposition de la société devrait devenir norme obligatoire des conduites !? (p.34), après avoir été dans la période transitoire d'acclimatation un innocent « phénomène de société ».

« Gardons-nous de faire un droit de la marginalité ; le droit de la Famille n'a jamais été cela » disait Jean HAUSER.

« Nous sommes dans la **métaphysique du mal** » écrit Michel DE BOUCAUD (p.102).

La psychanalyse explique-t-elle le Mal ? En a-t-elle même envie ? C'est un dossier que nous avons ouvert et développé dans un imposant Cahier *Barbarie*<sup>12</sup> en 2016.

La psychanalyse est peu présente dans ce travail sur la pédophilie où on s'attendrait à la voir aussi bien dénoncée (réification et instrumentalisation de l'Œdipe, par exemple) que triomphante (l'enfant « pervers polymorphe »). MDB ne l'ignore ni sous-estime point ; mais si l'on veut en savoir plus long sur ce qu'il en dit ou en attend, on se reportera à son grand Rapport au CPNLF de Biarritz (plus haut mentionné<sup>13</sup>)

MDB charge moins la psychanalyse d'ailleurs que les chantres de la *déconstruction* et M. FOUCAULT. Ce qui est particulier dans son exposé des faits et son pathétique effort pour comprendre comment

9. *Plaidoyer pour l'universel. Fonder l'humanisme*. Fayard 2019. NL in Cahiers H.Ey n°45-46, juin 2020, 201-204.

10. Olivier REY et JF.BRAUNSTEIN in Figaro du 13 fév.2020 : « *Changement de sexe pour les mineurs : l'emballage de la logique des droits* »

11. Et même si, il y a trente ans, le Sida a sonné la fin de la récréation (Ch. AUTHIER).

12. Cahier H.Ey n°37-38, Sept.2016 avec A.GREEN, PH.CASTEL , P.BELZEAUX, A.GRENOUILLOUX, D.ZAGURY, RM.PALEM, A.LEDORZE, TH.SIMONELLI...

13. Chapitre III, *Psychopathologie psychanalytique*, p.93sq.

on peut en arriver à ces abominations, c'est sa perception aigüe (sidération dit-il même) de « la puissance destructrice des conduites et par la part d'insondable, d'incompréhensible et de terrifiant qu'il y a chez ces personnalités : les abuseurs sexuels ».

Et là, l'humaniste et médecin psychiatre se refuse aux explications banalement psychologiques et sociologiques qui ne correspondent pas, dit-il, à « la réalité des cataclysmes effroyables véhiculés par ces personnalités. Il y recherche et trouve des « *perturbations structurales, toujours très profondes* » qui justifient l'expertise du médecin psychiatre. Et, sous-entendus, les concepts de normal et de pathologique - CANGUILHEM -, de santé mentale (p.68), de normativité - H.EY - . Henri EY, « le plus grand psychiatre-philosophe et psychopathologue du XX<sup>e</sup> siècle », dont il apprécie l'« humanisme positif et chaleureux, où l'homme est présumé capable de vivre son développement dans l'intégration créatrice de toutes ses fonctions » [p. 34,67,124].

La seconde moitié de l'ouvrage dont l'intention est bien résumée dans la page 63 expose *Les modalités des processus et des organisations de la prévention*, après une évocation de trois niveaux de la prévention (primaire, secondaire et tertiaire), loin de donner des recettes de tiroir ou des impératifs catégoriques (certains pourront en être déçus). C'est, en fait, un véritable manuel de psychologie : une psychologie plutôt classique (des fonctions), génétique (J. PIAGET, J. CHATEAU), avec des référents dits *existentiels* (H. EY, V. FRANKL, A. MASLOW, R. MAY, E. MINKOWSKI, M. SCHELER) et religieux, spiritualistes forcément (WOJTYLA, RICOEUR, LEVINAS).

À partir de la p. 91, le clinicien expérimenté nous introduit à une sémiologie fine des débuts : là où commence et s'annonce le pathologique (quelques rares mais minutieuses observations rapportées). On parle des « modalités de la rencontre », des « expressions de la vulnérabilité », des « fonctions de discernement » (p.100), en songeant (prévention et pédagogie) à éclairer les formateurs divers et les accompagnateurs dans les collectivités d'enfants, adolescents, jeunes hommes : scolaires, sportifs, voire séminaristes. L'auteur souligne son intérêt pour « des perspectives où l'humanisme éducatif et le développement spirituel ont toute leur place » (p104). Cinq grandes personnalités des cinquante dernières années ont illuminé son parcours personnel : Henri EY, Karol WOJTYLA (Jean-Paul II), Paul RICOEUR et un ecclésiastique moins connu du grand public :

le cardinal Pierre EY<sup>14</sup>, féru d'anthropologie philosophique, dialoguant avec les psychiatres.

***Les relations entre les domaines anthropologiques existentiels, spirituels et psychologiques*** (p.104sq) :

A - ***Les champs de la conscience*** : chapitre très marqué et ouvertement référé à l'œuvre d'Henri EY. Une conscience dont il est dit qu'elle est « un carrefour entre le corps et la sexualité, la vie intérieure et l'inconscient, le monde extérieur et la vie spirituelle ». Et, p.110 que « le projet même de la prévention est de favoriser le développement des différentes fonctions de la conscience ».

B - ***Les domaines du corps*** évite de parler de narcissisme, de la physique sexuelle et d'érotisme... « ailleurs traités dans beaucoup d'ouvrages spécifiques ». Préférant rappeler et souligner que la sexualité a une « dimension temporelle, une dimension d'altérité et qu'elle contribue à constituer l'identité ». S'en suit (p.119) un éloquent plaidoyer pour le couple, le mariage, la filiation, « dans une attention constante à la logique biologique et psychologique de la condition humaine, de la nature humaine, au milieu des diversités culturelles ».

Page 120 est rappelée l'estime mutuelle que se portèrent JEAN-PAUL II et Henri EY autour de leurs ouvrages respectifs : *Personne et Acte* pour le premier<sup>15</sup>, *La Conscience* pour le second<sup>16</sup> et dont le Professeur André POLTAWSKI (de Cracovie), disciple des deux, a fait la comparaison érudite <sup>17</sup>.

***Synthèse et conclusions*** (p.125 sq) :

Des précisions sur *la vie spirituelle* (p.130 ) dont nous nous contenterons ici de retenir une acception à la portée du plus grand nombre : qu'elle est bien « *la croyance que l'on peut saisir et comprendre le bien, le beau et le vrai* ».

Les dernières pages (***Les grandes interrogations existentielles de nos contemporains sur la vie***) évoquent la Valeur de la connais-

---

14. *La joie et l'espérance*. Cerf éd.Paris 2009. Ne pas confondre avec le psychiatre !

15. Le Centurion 1983

16. Puf 1963, Desclée de Brouwer 1968, Crehey 2014.

17. « *Sur la possibilité de fonder une Éthique chrétienne basée sur l'assomption du système de Max Scheler* », Lublin 1959.

sance, l'activité libre et les déterminants, la recherche d'un sens à la vie), la conception du réel... On peut y voir la philosophie personnelle de l'auteur (déjà esquissée récemment à la Société Médico-Psychologique<sup>18</sup>), qui se veut (se promet même ici) une « *anthropologie spiritualiste contemporaine* »).

L'auteur qui s'y recommande, à visage découvert, est bien Victor FRANKL<sup>19</sup> avec ses trois niveaux de réalité : somatique, psychique et noétique. Les pages 139 à 145 qui l'évoquent et auxquelles M. DE BOUCAUD joint sa voix (sa plume, reprenant le titre de l'ouvrage de FRANKL) sont un véritable petit manuel de psychothérapie existentielle. On y parle de l'accueil et de l'écoute, d'intuition relationnelle, d'empathie, de dynamique, d'éclaircissement...

Tout le monde est concerné par ce livre courageux, en un temps « retourné » où ce n'est plus l'Inconscient qui est refoulé ou forclos, mais l'Esprit. Belle leçon.

RMP



18. Séance du 21 juin 2021 : *La psychiatrie dans ses rapports avec l'institutionnel et le familial. Réflexions sur le futur*. Résumé ici p. 147-164  
19. *Découvrir un sens à la vie*. Genève, Ed. de l'homme, 1945 ; 1984